

Le souverain, bienfaiteur de Ferrette en Alsace

Le prince Albert II, qui porte aussi le titre de comte de Ferrette, a effectué une visite dans la commune pour découvrir un espace muséal qu'il a aidé financièrement à bâtir.

En s'adressant à la population, il a dit qu'il se sentait « un peu comme chez lui » à Ferrette, en Alsace, où un éperon rocheux dominant la commune fait écho au Rocher de la Principauté.

Le prince Albert II s'est rendu dans le département du Haut-Rhin mercredi, pour une visite de Ferrette. Une commune alsacienne – dont il porte le titre de comte – liée à l'histoire des Grimaldi.

Le souverain, comte de Ferrette depuis son avènement, avait déjà fait le voyage vers cette commune française une première fois en 2006. « Je garde un grand souvenir de ce moment, car c'était le premier déplacement que j'effectuais en tant que prince souverain dans les territoires historiquement liés à ma famille », s'est souvenu le prince en s'adressant à la population mercredi dès son arrivée sur place.

« Le goût de renouer la chaîne du temps »

« La chaleur de votre accueil, il y a quinze ans, m'avait donné le goût de renouer la chaîne du temps, et d'aller régulièrement à la rencontre des territoires, des élus et des populations des collectivités que nous appelons affectueusement à Monaco et sans esprit réactionnaire, nos anciens fiefs. Sans nostalgie d'un passé complètement révolu, j'ai commencé, en 2011, une sorte de tour de France et d'Italie, qui a mené au souhait partagé, quatre ans plus tard, de structurer les relations établies par ces visites ».

En un sens cette visite de Ferrette en 2006 a donné le « la » à la constitution du réseau des Sites historiques Grimaldi de Monaco impulsé en 2015. La venue du Prince sur les terres des comtes de Ferrette, cette fois, avait une portée culturelle. Afin d'inaugurer un espace muséal, au rez-de-chaussée de la mairie, mis en



Promenade dans les rues de Ferrette pour le souverain avec la maire de la commune, Corinne Rabault (à sa droite), et la sous-préfète d'Altkirch, Amelle Ghayou. Et en fond les traditionnelles maisons à colombages, si typiques de l'Alsace.

(Photos Axel Bastello/Palais princier)

place par l'association Trésors de Ferrette grâce à diverses subventions. Dont une aide financière princière de 25 000 euros.

« Abordable et très chaleureux »

La première exposition proposée, dans cet espace muséal, est consacrée aux Mazarin, historiques détenteurs du fief (lire ci-dessous). Et le prince Albert II en a été le premier visiteur. « Toutes les personnes qui ont pu rencontrer le Prince ont été marquées par sa bienveillance et sa gentillesse. Il a été très abordable, très chaleureux, très humain », témoigne Co-

rinne Rabault, maire de la commune de 780 habitants. Qui ajoute que le souverain a eu aussi « un bel échange très intéressant » avec les membres de l'association Trésors de Ferrette, « et les a bien motivés ».

Après un déjeuner au village, le souverain a continué son périple à Feldbach, un village à une dizaine de kilomètres pour visiter l'église Saint-Jacques, fondé par le comte Frédéric Ier de Ferrette comme nécropole de sa famille. Là aussi, le souverain a contribué à la mise en valeur et la restauration du parvis de l'édifice.

CEDRIC VERANY
cverany@monacomatin.mc

Le lien entre Ferrette et les Grimaldi

Entre ce bout de terre en Alsace et la dynastie des Grimaldi, le lien se fait en 1777 lors du mariage de Louise d'Aumont-Mazarin avec le futur prince Honoré IV de Monaco.

Fondé par un descendant de Charlemagne, Frédéric de Montbéliard, en 1105, le comté de Ferrette, au gré des mariages entre cours européennes, entre dès 1324 dans la maison des Habsbourg. Et le restera jusqu'au rattachement de l'Alsace à la France en 1648. Une décennie plus tard, le roi Louis XIV octroie au cardinal Mazarin, le comté de Ferrette.

Et lors du mariage de 1777, la maison des Grimaldi intègre les fiefs de Mazarin, à son patrimoine.



Le souverain a inauguré l'espace muséal de la commune, créé et équipé grâce à plusieurs dons financiers, dont une aide princière. L'exposition, inaugurée hier, évoque la lignée des Mazarin, liés à la dynastie Grimaldi en 1777 par le mariage de Louise d'Aumont-Mazarin avec le futur prince Honoré IV de Monaco. À Feldbach (à droite), le souverain s'est rendu à l'église Saint-Jacques où il a contribué à la mise en valeur et la restauration du parvis de l'édifice.